

---

Frédéric Gugelot

## **Clotilde Cornut, *La revue Planète. Une exploration insolite de l'expérience humaine dans les années 1960***

Paris, Éditions de l'Œil du Sphinx, 2006, 284 p.

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Frédéric Gugelot, « Clotilde Cornut, *La revue Planète. Une exploration insolite de l'expérience humaine dans les années 1960* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-28, mis en ligne le 11 septembre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/5902>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/5902>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Frédéric Gugelot

## Clotilde Cornut, *La revue Planète. Une exploration insolite de l'expérience humaine dans les années 1960*

Paris, Éditions de l'Œil du Sphinx, 2006, 284 p.

Pagination de l'édition papier : p. 97-251

- 1 Il ne faut pas se tromper quand on prend l'objet en main. Il a la forme de la revue *Planète*, sa couverture, sa pagination, ses couleurs, sa mise en page... Ce n'est pas un exemplaire de la revue de retour parmi nous mais une étude de son histoire. D'octobre 1961 à l'automne 1968, *Planète* est un succès inattendu. Le premier exemplaire se vend à cent mille exemplaires, et les abonnés sont rapidement trente mille. Ce succès est la combinaison d'hommes (Louis Pauwels, Jacques Bergier...) à la recherche d'un autre monde et d'une ligne éditoriale qui souhaite réconcilier toutes les expériences humaines et mêler tous les genres, en particulier science et spiritualité. Elle veut privilégier l'extraordinaire, l'anticipation et l'insolite, tout ce qui n'est pas « établi ». Le succès est aussi celui d'une présentation (format carré, textes sur deux colonnes, illustrations nombreuses) et d'un graphisme.
- 2 S'y mélange tout le fantastique des années 1960 : science innovante, mystères de l'archéologie, civilisations perdues, ufologie et parapsychologie. Elle promeut aussi une littérature nouvelle, en particulier le fantastique et la science-fiction, et traduit des auteurs tels Lovecraft, Arthur C. Clarke, Ray Badbury, rejetant tant l'académisme que le Nouveau roman. Entre ses lignes, une libération de l'imagination est en cours. « Rien de ce qui est étrange ne nous est étranger » proclame la revue. Sur les questions religieuses, la revue s'ouvre aux religions de substitution (yoga, zen, mysticismes) et rejette toute religion « officielle ». Néanmoins, voir dans *Planète* une avant-garde du renouveau charismatique et mystique de la décennie suivante est peut-être un peu rapide tant ses choix semblent se rattacher à des réalités spirituelles déjà anciennes (ésotérisme de la fin du xix<sup>e</sup>, bouddhisme reconstruit, Alexandra David Néel). S'y expriment, une fois de plus, le refus de l'établi, par une intervention dans les débats de l'Église comme, par exemple, celui sur le célibat des prêtres (n° 15), et une exaltation des marginalités spirituelles (ésotérisme, reconnaissance des sectes). Mais aussi son contraire, tant *Planète* abrite parfois des auteurs différents et des évolutions complexes. Les collaborateurs de la revue viennent d'horizons très divers, un « magma » (C. Cornut) de panthéistes, d'anarchistes, de marxistes et de chrétiens. L'ouvrage comporte des annexes dont les sommaires détaillés des numéros. *Planète* est donc pour l'auteur une revue « compensatoire », un moyen d'échapper à un monde moderne de plus en plus technique et complexe. Parascience et paracroyances sont alors autant d'alternatives libératoires.
- 3 On peut regretter que l'auteur s'en tienne parfois à une simple évocation de certains aspects, ainsi sur les résistances et critiques adressées à la revue à partir des années 1965 qui ne sont qu'évoquées.

---

### Pour citer cet article

Référence électronique

Frédéric Gugelot, « Clotilde Cornut, *La revue Planète. Une exploration insolite de l'expérience humaine dans les années 1960* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-28, mis en ligne le 11 septembre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/5902>

Référence papier

Frédéric Gugelot, « Clotilde Cornut, *La revue Planète. Une exploration insolite de l'expérience humaine dans les années 1960* », *Archives de sciences sociales des religions*, 138 | 2007, 97-251.

---

---

***Droits d'auteur***

© Archives de sciences sociales des religions

---